



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Uberto Pasolini

Interprété par:

James Norton

Daniel Lamont

Eileen O'Higgins

Distributeur:

Cinéart

Langue: **anglais**

Pays d'origine:

Royaume-Uni

Année: **2021**

Durée: **1 h 36**

Version:

Version originale

sous-titrée en français

Date de sortie:

08/06/22

NOWHERE SPECIAL

Alors qu'il se sait condamné, un père célibataire tente de trouver une nouvelle famille à son fils de 3 ans... Nowhere Special est un drame social déchirant qui ne verse jamais dans le pathos malgré son sujet difficile, mais qui, au contraire, est d'une renversante délicatesse

Dès les premières images, on pense au cinéma de Ken Loach. Ces décors d'une banlieue ouvrière anglaise, ces personnages qui triment pour joindre les deux bouts et dont le port du buste, le mouvement du corps, le grain de la peau trahissent les marques des fins de mois difficiles. John (magnifique James Norton) est un père de famille célibataire, laveur de vitres, qui élève seul Michael, son fils de 3 ans. John, qui est malade, sait qu'il ne lui reste que quelques mois à vivre et décide de partir en compagnie de son fils à la recherche d'une nouvelle famille pour prendre soin de lui...

Le scénario se décline au fil des rencontres qu'ils font avec ces potentielles nouvelles familles, chacune dessinant un confort de vie et un avenir différents pour Michaël. Mais comment John peut-il préjuger, alors que son fils n'a que 3 ans, de ce qui le rendrait heureux plus tard ? Il le balade ainsi de famille en famille, sans lui avoir proprement expliqué les raisons de leurs visites, et le petit (incroyablement interprété par Daniel Lamont) le suit, lui tenant la main, observant avec ses grands yeux les personnes qu'ils rencontrent, comprenant certainement de manière vague ce qui est en train de se jouer.

John est aussi accompagné par plusieurs assistantes sociales qui tentent d'avancer avec lui sur sa si rare situation (inspirée d'une histoire vraie). Dans l'une des scènes les plus touchantes du film, celles-ci lui demandent de laisser à son fils une boîte à souvenirs pour lui raconter qui il était, mais John n'en saisit pas l'utilité, ne voyant pas quoi mentionner de plus que le fait qu'il est laveur de vitres, comme si son métier était ce qui le définissait le plus, alors qu'il en faut peu pour comprendre qu'aux yeux de son fils, il est bien plus que ça.

Nowhere Special est un film magnifique parce que sa dimension dramatique ne prend jamais le dessus sur sa dimension sociale, et c'est ce qui lui permet de tenir la route, de ne jamais se répandre dans le mélo tire-larmes. Nous ne sommes pas près d'oublier le personnage de John, son training bleu, ses tatouages tribaux, la lueur dans ses yeux. Il porte en lui une vulnérabilité – par son état de santé, sa situation sociale, son histoire intime – qui transparaît jusque dans sa manière de se tenir, où dans la façon dont son jeans un peu trop large retombe nonchalamment sur ses baskets. Des détails qui fendent le cœur, mais qui participent à la subtile et délicate beauté du film.

ALICIA DEL PUPPO, les Grignoux

